

Les Potins d'Uranie [247]



Hypathia



Les Potins d'Uranie [247]

Hypathia

Al Nath

Sous le titre "*Battling Superstition. Indian Paid With His Life*¹", le *New York Times* débutait en trois colonnes sur sa première page du 25 août 2013 un article qu'il développait largement en page 4 intérieure.

Sous la plume d'Ellen Barry, ce papier racontait comment le Dr Narendra Dabholkar avait été assassiné quelques jours plus tôt: abattu à bout portant, peu après son yoga matinal, sur un pont de Pune² par deux hommes qui s'enfuirent à moto et disparurent dans le trafic de la ville.

Médecin de formation, le Dr Dabholkar s'était créé de nombreux ennemis en menant une guerre personnelle contre l'obscurantisme. Il allait de village en village pour démystifier les soi-disant miracles des sorciers, gourous et autres astrologues exploitant à profusion la crédulité humaine. Son but était de développer auprès de la population indienne un scepticisme scientifique qui puisse ébranler le commerce des multiples babas et profiteurs mystiques.

Comment ne pas se réjouir qu'un des plus grands quotidiens de la planète ait consacré autant d'espace à un sujet assez inhabituel dans les médias? Plusieurs autres périodiques et magazines lui emboîtèrent le pas.



De tous temps, se heurter aux dogmes établis fut une source de problèmes.

Dans le monde astronomique, le cas le plus connu est certainement celui du Toscan Galilei Galilei ("Galilée"), adepte de l'héliocentrisme qui contredisait le système géocentrique en vigueur à l'époque.

¹ "Un Indien paye de sa vie son combat contre la superstition".

² Notons au passage que Pune est le siège du grand centre astronomique indien qu'est l'Inter-University Centre for Astronomy and Astrophysics (IUCAA). Voir <http://www.iucaa.ernet.in/>.

India Holds Suspect in Killing of Narendra Dabholkar, an Anti-Mystic Activist

Fig. 1 – Victime de son combat contre les exploiters de la crédulité humaine, Narendra Dabholkar (1945-2013) fut assassiné le 20 août 2013 sur un pont de Pune (Inde). Sous le titre ci-dessus, le New York Times publiait dans son édition web du 12 juin 2016 l'arrestation d'un leader religieux comme principal suspect³.

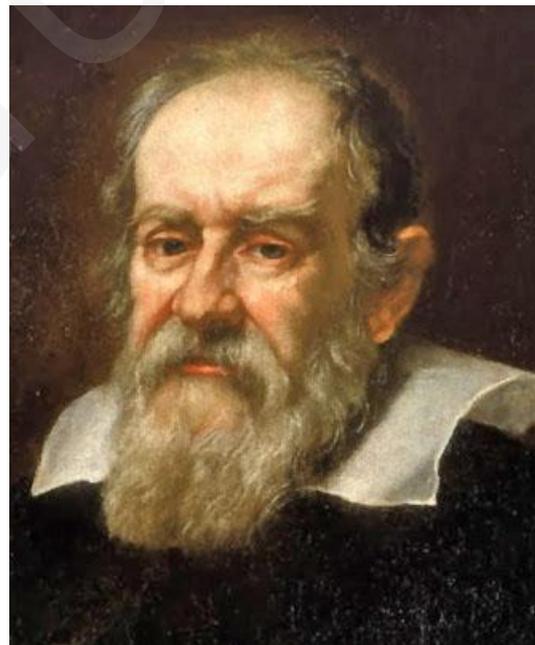


Fig.2 – Galileo Galilei (1564-1642), ici peint par Justus Sustermans en 1616, dut abjurer de ses convictions héliocentriques en 1633 sous forte suspicion d'hérésie. [Domaine public]

³ <https://www.nytimes.com/2016/06/12/world/asia/narendra-dabholkar-india.html>

Les systèmes du monde

Le "*Dialogue sur les Deux Grands Systèmes du Monde*" paru en 1632 fut conçu par Galilée (1564-1642) comme celui entre trois personnes: l'une est favorable au système géocentrique traditionnel de Ptolémée (~90-168), l'autre au système héliocentrique de Copernic (1473-1543), et la troisième est initialement indécise. Mais Galilée y exprime clairement sa préférence pour le système héliocentrique.



DIALOGO
DI
GALILEO GALILEI LINCEO
MATEMATICO SOPRAORDINARIO
DELLO STUDIO DI PISA.
E Filosofo, e Matematico primario del
SERENISSIMO
GR.DVCA DI TOSCANA.
Doue ne i congressi di quattro giornate si discorre
sopra i due
MASSIMI SISTEMI DEL MONDO
TOLEMAICO, E COPERNICANO;
*Trascurando indeterminatamente le ragioni Filosofiche, e Naturali
tanto per l'una, quanto per l'altra parte.*
CON PRI VILEGI.
IN FIRENZA, Per Gio: Batista Landini MDCXXXII.
CON LICENZA DE' SUPERIORI.

Dans le système ptolémaïque, tout ce qui existe dans l'univers gravite autour de la Terre, centre du monde, alors que dans le copernicien, c'est autour du Soleil que se meuvent la Terre et les autres planètes. Tycho Brahe (1546-1601) développa un autre modèle (le système tychonien ou tychonique), un hybride des deux systèmes précédents: essentiellement géocentrique, le Soleil et la Lune se mouvant autour de notre planète, mais les cinq autres planètes connues à l'époque étant en orbite autour du Soleil.

En 1615, l'Inquisition Romaine avertit une première fois Galilée que l'héliocentrisme ne pouvait être considéré que comme une possibilité et non comme un fait établi. En insistant et en défendant ses vues dans son "*Dialogue sur les deux grands systèmes du monde*" publié en 1632 et qui parut attaquer le Pape Urbain VIII, Galilée s'aliéna les Jésuites qui l'avaient soutenu jusqu'alors. S'ensuivit un procès par le Saint Office qui, en 1633, estima notre homme suspect d'hérésie et le condamna à de l'emprisonnement. Cette peine fut commuée en assignation à domicile pour le reste de la vie de Galilée.

Dans son discours du 31 octobre 1992 devant l'Académie Pontificale des Sciences⁴, le Pape Jean-Paul II reconnut que "*Galilée, qui a pratiquement inventé la méthode expérimentale, avait compris, grâce à son intuition de physicien de génie et en s'appuyant sur divers arguments, pourquoi seul le soleil pouvait avoir fonction de centre du monde, tel qu'il était alors connu, c'est-à-dire comme système planétaire.*"

⁴ Voir le texte intégral en français du discours en http://www.vatican.va/holy_father/john_paul_ii/speeches/1992/october/documents/hf_jp-ii_spe_19921031_accademia-scienze_fr.html.



Fig. 3 – Giordano Bruno (1548-1600) mourut sur le bûcher pour ses idées avant-gardistes. Le portrait ci-dessus est tiré du "Livres du Recteur" (1578). La plaque commémorative est celle du monument à Rome sur le lieu de son supplice. [Domaine public]

D'autres s'en étaient tirés à moins bon compte, comme l'ex-moine dominicain italien Giordano Bruno qui finit sur le bûcher à Rome en 1600 après avoir été accusé d'athéisme et d'hérésie par l'Inquisition.

Ses fautes? Le rejet de dogmes fondamentaux de l'Église (notamment la Trinité et la virginité de Marie), mais également le fait qu'il était adepte de l'héliocentrisme. Il affirmait aussi que le Soleil n'était qu'une des étoiles se mouvant dans l'espace et que l'univers pouvait contenir un nombre infini d'autres mondes peuplés d'êtres intelligents – considérations remarquablement d'avant-garde pour le XVI^e siècle!

Moins connue est la fin tragique d'Hypathia, leader de l'école néoplatonicienne d'Alexandrie. Socrate le Scholastique rapporte qu'elle fut agressée un jour de mars 415 de notre ère par une meute chrétienne fanatisée. Elle fut conduite dans une église où elle fut mise à nu et écorchée vive à l'aide de coquillages (ou de tessons). Son corps fut ensuite démembré et brûlé.

Hypathia est la première femme versée en mathématiques dont la vie est documentée. Elle enseignait aussi la philosophie et l'astronomie. Elle pratiquait la théurgie⁵ à une époque et dans une région où l'Église chrétienne prenait de plus en plus de pouvoir, l'accusant d'enjôler son monde par ses sortilèges sataniques utilisant astrolabes et instruments de musique ...

Ayant eu différentes interprétations, son assassinat est certes à voir à la convergence de son enseignement considéré comme "païen" et de son influence auprès de dignitaires civils puissants qu'elle côtoyait de par son charisme et sa réputation de grande vertu – ce qui ne pouvait qu'être vu comme une menace pour les représentants de la foi chrétienne prenant de plus en plus de poids dans la vie publique. Hypathia peut donc être vue comme une victime de la lutte pour le pouvoir entre autorités civiles et religieuses.

Le film "Agora"⁶ retrace cette histoire où la science et l'humanisme entrent en conflit avec l'intolérance religieuse. Certains parallèles pourront facilement être faits avec ce qui se passe de nos jours dans certains pays.

⁵ En gros, forme de magie faisant appel à de bonnes divinités, en opposition à la goétie qui pratique l'invocation de démons.

⁶ Réalisé par Alejandro Amenábar avec Rachel Weisz dans le rôle d'Hypathia (2009).



Fig. 4 – Évocation d'Hypathia (~370-415) par le peintre anglais Charles William Mitchell dans ce tableau de 1885. Elle mourut écorchée vive par une foule chrétienne déchaînée lui reprochant son enseignement "païen" et ses bonnes relations avec le pouvoir civil. [Domaine public]



Si, en ce début du XXI^e siècle, on peut s'étonner que l'inauguration de grands observatoires professionnels s'accompagne parfois de consécrations religieuses ou de cérémonies sacrées⁷, il existe heureusement diverses associations qui ont pris sur elles de lutter contre l'obscurantisme, l'exploitation de la crédulité et le dogme, d'origine religieuse ou autre.

La plus importante et la plus active de ces organisations est le *Committee for Skeptical Inquiry (CSI⁸)*. Il fut fondé en 1976 sous le nom de *Committee for the Scientific Investigation of the Paranormal (CSICOP)* par Paul Kurtz (1925-2012), alors professeur de philosophie à l'Université de l'État de New York à Buffalo.

⁷ Voir par ex. *The Messenger* 152 (Juin 2013) p. 4.

⁸ <http://www.csicop.org/>

Comme le rappelle un éditorial récent⁹ de la revue du CSI:

"C'était l'époque de la croyance effrénée en l'astrologie ("l'âge de l'Aquarius"), de Velikovsky et de ses mondes en collision, de von Däniken et des anciens astronautes, des biorythmes astrologiques, du présumé Triangle des Bermudes, du pouvoir de la pyramide, et d'un amas d'autres non-sens sans validation".



Fig. 5 – Quelques numéros du Skeptical Inquirer ("The Magazine for Science and Reason"), la revue du Committee for Skeptical Inquiry (CSI).

Le CSICOP/CSI fut la première organisation à l'échelle mondiale rassemblant des érudits, des chercheurs et des scientifiques de tous les domaines pour explorer et combattre les croyances dans le paranormal et le pseudo-scientifique. Leur engagement est de décortiquer les mystifications et d'éduquer le grand public en expliquant la haute valeur de réelles approches scientifiques et critiques.

⁹ *Skeptical Inquirer* 37/6 (2013) 11-13.

D'autres fondateurs du CSICOP furent l'auteur populaire en mathématiques récréatives Martin Gardner (1914-2014), ainsi que le professeur de psychologie à l'Université d'Oregon à Eugene Ray Hyman¹⁰ et le magicien James Randi¹¹.

Celui-ci utilise son art pour démontrer comment des charlatans plient des cuillères sans effort, comment des guérisseurs autoproclamés prétendent extraire des organes malades de l'abdomen sans incision, comment des sourciers et radiesthésistes se trompent la plupart du temps, comment les communications avec l'au-delà ne sont que supercheries, etc.

Randi a gagné tous les procès intentés contre lui et aucun des ses détracteurs n'a osé relever ses challenges (dont certains avec 1 million de dollars à la clé). Il fut un hôte fréquent du show de Johnny Carson à la télévision américaine, ainsi qu'à d'autres émissions.

Conférencier passionnant, il eut l'occasion d'intervenir lors de réunions de l'American Astronomical Society (AAS¹²). Il se décrit comme un chercheur plutôt que comme un "déboulonneur".

Le site web du CSICOP/CSI mérite une visite détaillée, mais un abonnement à la revue de l'association, le *Skeptical Inquirer*, est à recommander vivement. Il vaut son pesant passionnant de révélations et de décortiquages dans toute une gamme de domaines.

Les personnes qui ne pratiqueraient pas l'anglais peuvent se tourner vers diverses associations nationales (voir encadré), peu ou prou liées au CSI.

Au niveau européen, signalons le European Council of Skeptical Organizations (ECSO¹³).

Wikipedia fournit aussi une liste de quelques organisations promouvant ou pratiquant le scepticisme dans le monde¹⁴.

¹⁰ Né en 1928 à Chelsea (Massachusetts).

¹¹ Né Randall James Hamilton Zwinge en 1928 à Toronto (Ontario).

¹² <http://www.potinsduranie.org/leciel1209.pdf> ("L'AAS et ses soeurs", *Potins d'Uranie* 233).

¹³ <http://www.ecso.org/>

¹⁴ http://en.wikipedia.org/wiki/List_of_skeptics_and_skeptical_organizations

Quelques associations de sceptiques en Europe

Allemagne:

- Gesellschaft zur wissenschaftlichen Untersuchung von Parawissenschaften (GWUP) eV
(<http://www.gwup.org/>)

Belgique:

- Comité Belge pour l'Investigation des Phénomènes Réputés Paranormaux (Comité PARA)
(<http://www.comitepara.be/>)
- SKEPP
(<http://skepp.be/>)

Espagne:

- Alternativa Racional a las Pseudociencias – Sociedad para el Avance del Pensamiento Crítico (ARP-SAPC)
(<http://www.escepticos.es/>)

Italie:

- Comitato Italiano per il Controllo delle Affermazioni sul Paranormale (CICAP)
(<http://www.cicap.org/>)

Pays-Bas:

- Stichting Skepsis
(<http://www.skepsis.nl/>)

Suisse:

- Skeptiker Schweiz – Verein für kritisches Denken
(<http://www.skeptiker.ch/>)

Comment ne pas terminer cet article en insistant sur l'importance à donner dans nos processus éducatifs au développement de la pensée rationnelle et de l'approche critique, rendues de plus en plus indispensables au vu du fatras d'inepties, d'imbécillités et de non-sens en tous genres circulant aujourd'hui sur les réseaux et se déversant sur de jeunes (et moins jeunes) esprits en déficit de discernement?

Même les communiqués de presse de nos chères organisations scientifiques sont parfois à prendre avec prudence¹⁵, tellement est grande la pression de "faire le buzz", d'une façon ou d'une autre dans la chasse à la notoriété et aux subventions.

Et ces communiqués de presse ne sont pas toujours rédigés par des personnes compétentes, ni mis dans un contexte adéquat, loin de là!

On souhaiterait que nos instances éducatives, académiques et de recherche soient toutes inspirées du libre-examen, un principe prônant le rejet de l'argument d'autorité en matière de savoir et de liberté de jugement.

Certaines universités y font explicitement référence, comme l'Université Libre de Bruxelles (ULB) et la Vrije Universiteit Brussel (VUB).

Si l'ULB fut fondée en 1834, c'est en 1884 que le libre-examen fut inséré dans l'article premier de ses statuts: "*L'Université Libre de Bruxelles fonde l'enseignement et la recherche sur le principe du libre examen. Celui-ci postule, en toute matière, le rejet de l'argument d'autorité et l'indépendance de jugement.*"

La présentation de ces statuts est souvent accompagnée de diverses citations comme celle du fondateur de l'ULB, Pierre-Théodore Verhaegen, lors de ses vœux au Roi Léopold 1er, le 1^{er} janvier 1854: "*Examiner, en dehors de toute autorité politique ou religieuse, les grandes questions qui touchent à l'homme et à la société, sonder librement les sources du vrai et du bien, tel est le rôle de notre Université, telle est aussi sa raison d'être.*"

L'ULB aime aussi à mettre en exergue la phrase suivante extraite d'un discours de Henri Poincaré¹⁶: "*La pensée ne doit jamais se soumettre, ni à un dogme, ni à un parti, ni à une passion, ni à un intérêt, ni à une idée préconçue, ni à quoi que ce soit, si ce n'est aux faits eux-mêmes, parce que, pour elle, se soumettre, ce serait cesser d'être.*"

Quel scientifique pourrait ne pas faire sienne une telle règle!

¹⁵ <http://www.potinsduranie.org/leciel0110.pdf>
("La tyrannie du communiqué", *Potins d'Uranie* 135).

¹⁶ Discours du 19 novembre 1909 à l'occasion du 75^e anniversaire de la fondation de l'Université de Bruxelles.

Le libre-examen va de pair avec la libre-pensée qui consiste à refuser tout dogmatisme religieux, philosophique ou autre, et à ne se forger une opinion qu'en se fiant sa raison, à la logique et à ses expériences personnelles. Le libre-penseur peut être tout aussi bien athée qu'agnostique, déiste, libertaire ou rationaliste. L'année 1600 (au cours de laquelle Giordano Bruno finit sur le bûcher) est souvent considérée comme marquant le début de la libre-pensée moderne. Ce mouvement revêt différentes formes suivant les pays et leur histoire.



Fig. 6 – Sceaux de l'Université Libre de Bruxelles (ULB) avant (haut) et après 1988 (bas), illustrant la devise "Vaincre les ténèbres par la science".



Fig. 7 – Henri Poincaré (1854-1912) s'illustra en mathématiques, physique théorique et philosophie des sciences. Considéré comme l'un des derniers grands savants universels, il a oeuvré durant toute sa carrière à la vulgarisation non seulement de ses propres résultats, mais aussi des grandes avancées de la science. [Domaine public]

Dans la ligne de ce qui vient d'être dit sur l'ULB, le texte de Wikipedia¹⁷ sur la libre-pensée en Belgique est intéressant:

"Il existe une laïcité philosophique en Belgique qui est sans équivalent dans le monde. Ce sont particulièrement les tenants de cette philosophie qui prônent le libre-examen, soit le rejet de l'argument d'autorité quel que soit le sujet, la mise en question permanente des idées, la réflexion critique, la recherche active de l'émancipation de l'être humain à l'égard de toutes formes de conditionnement, d'assujettissement et de discrimination. Mais la mise en question des valeurs n'est pas qu'une affaire de rejet automatique, ce qui les distingue de beaucoup d'autres libres-penseurs. Il s'agit plutôt de trouver, au travers de leur propre réflexion, des valeurs véritables et constructives à opposer aux croyances et conditionnements."



Fig. 8 – Les marionnettes de Nanesse et Tchanchès. Celui-ci incarne l'esprit frondeur du Liégeois qui ne s'en laisse pas conter. [©Auteur]

Heureux belges imperméables aux dogmes, sarcastiques face aux autorités imposées¹⁸ et ne se laissant impressionner ni par un nom, un titre, un diplôme, ou une situation, pas plus que par de belles paroles emberlificoteuses!

Il n'est donc pas étonnant quedes individus ou systèmes avec vellétés autoritaires, peu coutumiers de l'indépendance d'esprit, tentent parfois de les discréditer en prétendant qu'ils "ont des problèmes avec leurs tutelles!" ♡♡

¹⁷ Version du 29 décembre 2013.

¹⁸ "L'autorité se mérite et ne se décrète pas!", entend on souvent dire dans ce pays.